

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 44 (1982)
Heft: 10

Rubrik: 63e COMPTOIR SUISSE Lausanne ; Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

63e COMPTOIR SUISSE Lausanne

(11-26 septembre 1982)

Les hôtes d'honneur cantonaux

Au lendemain de l'Exposition nationale (Lausanne 1964), certains journaux, dont en particulier la «Neue Zürcher Zeitung» sous la plume de son correspondant en Suisse Romande, M. Otto Frei, ont relevé les aspects bénéfiques des journées cantonales de l'Expo. M. Frei s'interrogeait notamment sur les possibilités de poursuivre ces contacts intercantonaux, si utiles à la prise de conscience d'une véritable identité nationale.

Le Comptoir Suisse, qui accueillait déjà depuis 1945 des hôtes d'honneur étrangers, a compris alors qu'il avait une carte importante à jouer sur le plan suisse. Des contacts ont été pris au niveau des cantons et c'est ainsi que la Thurgovie, premier canton à répondre à l'appel, se présentait officiellement dans le cadre du 49e Comptoir Suisse en 1968. Le public de la foire a alors véritablement découvert cette région de la Suisse. Il a pris conscience que ce canton, dont on entend peu parler en général, possédait un grand lac qui

ressemble au Léman, qu'il faisait bon y vivre. Il en apprit beaucoup entre autres sur ses industries, ses artistes et ses peintres et le foyer du théâtre, qui abritait l'exposition, fleurait bon la pomme et le cidre. Dans la foulée suivirent Zurich en 1969, Soleure en 1970 et St-Gall en 1971. En 1975, après un intervalle de trois ans sans présences cantonales, la Suisse primitive N.O.U.S. (Nidwald – Obwald – Uri – Schwytz) renoue avec la tradition. En 1976, c'est Argovie mon pays. Puis en 1978 Fribourg, suivi du canton de Vaud en 1979, de Genève en 1980 et de Berne l'an dernier.

Le Tessin qui va participer à ce 63e Comptoir Suisse du 11 au 26 septembre va constituer la onzième participation cantonale. Elle est attendue avec beaucoup d'amitié en Suisse romande et les nombreux visiteurs d'outre-Sarine failliront pour une fois à leurs bonnes habitudes en venant voir exceptionnellement le Tessin à Lausanne plutôt qu'à Lugano, Locarno ou Bellinzone!

Remorques: le poids sous contrôle

Au dernier S.I.M.A., les visiteurs ont pu remarquer sur le stand Brimont, un système original adaptable sur remorque. Il s'agit d'un indicateur de charge. Ce dispositif contrôle le chargement, grâce à des capteurs de force, alimentés par la batterie du tracteur. Un amplificateur électronique des signaux et un affichage numérique permettent de visualiser l'importance des charges (lecture de charges successives et cumul, contrôle de quantités déchargées et affichage du chargement restant, etc.). Avec ce système, on dispose donc, en permanen-

ce sur l'exploitation d'un moyen mobile de contrôle du poids des chargements, aussi bien en culture qu'en élevage. Cela, pour mieux maîtriser l'utilisation des matières premières, affiner la connaissance des résultats de production, tirer rapidement des bilans de rendement . . . et surtout pour permettre en transport routier une vérification préalable des chargements (respect des réglementations).

Brimont S.A., BP 3 – Sillery 51500 Rilly-La-Montagne
«agrisept», Paris